

B. De nouvelles logiques sociales

Le fonctionnement de la société d'ordres est bousculé à l'époque moderne, surtout dans les villes où s'affirment de nouvelles élites contre celle traditionnelle formée par la noblesse. Dans les campagnes, les évolutions sont plus lentes et la noblesse et le clergé sont encore très influents jusqu'à la Révolution française.

1. Le monde paysan

Le monde paysan est important puisque 80% de la population vit dans les campagnes à la veille de la Révolution française en 1789. Dans les campagnes, la vie est rythmée pour la plupart des habitants par le rythme des saisons pour le travail des champs, par la messe le dimanche et par les fêtes religieuses. Les communautés villageoises sont souvent dépendantes d'un seigneur, un noble, auquel elle doit des services, des impôts/taxes. Souvent, les moulins ou les fours appartiennent au seigneur et l'utilisation est permise en échange d'une taxe. Les paysans doivent aussi des corvées, ce sont des jours de travail obligatoire dans les terres des seigneurs.

La vie paysanne est souvent difficile. On distingue quelques fermiers « riches » qui possèdent des terres et du matériel agricole, des petits fermiers qui possèdent surtout de quoi subvenir à leurs propres besoins et des ouvriers agricoles, appelés manouvriers, qui ne possèdent pas de terre et sont donc dépendants du travail offert. En plus des choses dues au seigneur, les paysans doivent aussi des impôts/taxes et parfois des corvées au roi de France.

Document 3 page 203 : Répondez aux questions suivantes :

3 Des paysans toujours dépendants de leurs seigneurs

L'auteur, un imprimeur et écrivain installé à Paris, décrit le fonctionnement de la paroisse rurale dont il est originaire.

« La petite paroisse de Saci ayant des communes¹, elle se gouverne comme une grande famille; tout s'y décide à la pluralité des voix, dans des assemblées qui se tiennent sur la place publique, les dimanches et fêtes, au sortir de la messe et qui sont indiquées par le son de la grosse cloche. C'est à ces assemblées, qu'elle nomme les syndics² [...], les collecteurs pour les tailles³, ses gardes-finages⁴ pour la sûreté des terres ensemencées et des vignes; enfin les pâtres publics⁵. Le président né de ces assemblées est l'homme du seigneur: le procureur fiscal⁶ y expose les sujets à traiter; mais chaque particulier a droit de dénoncer les abus qui sont à sa connaissance ou de proposer les choses utiles qu'il a imaginées. On traite de ces objets sur le champ et s'ils sont de quelque conséquence, on envoie les syndics au subdélégué de l'intendance⁷ pour se faire autoriser. »

Nicolas-Edme Rétif de La Bretonne, *La Vie de mon Père*, 1779.

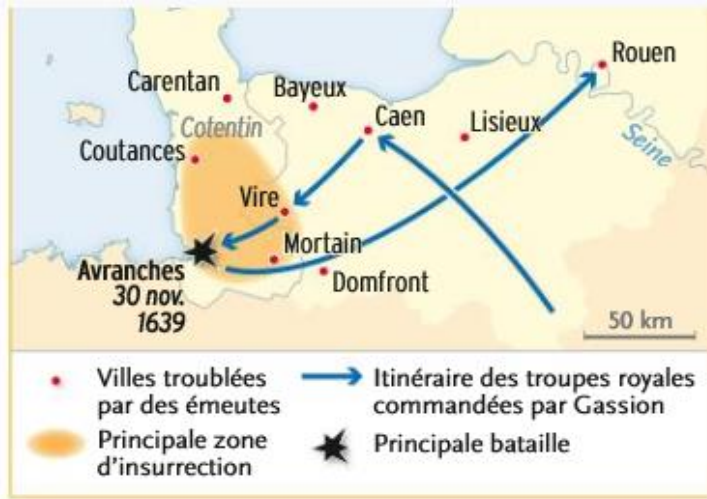
1. Terres appartenant à la communauté villageoise. 2. Maires. 3. Impôts.
4. Gardes-champêtres. 5. Gardiens de troupeaux. 6. Administrateur de la seigneurie. 7. Représentant local du pouvoir royal.

1) Comment les paysans de Saci prennent-ils les décisions pour la vie du village ?

2) Qui détient en fait le pouvoir de décision ?

Ainsi, la vie paysanne dépend de la qualité des récoltes et du poids des impôts (ils ne sont jamais les mêmes d'une année sur l'autre !). De mauvaises récoltes et une augmentation d'impôts peuvent conduire à des révoltes.

On a déjà évoqué la révolte des Bonnets Rouges en Bretagne en 1675 due à un nouvel impôt. Il y en a plusieurs autres importantes durant l'époque moderne comme celle des Va-nu-pieds en Normandie en 1639.



La Normandie révoltée

En 1639, les paysans de Normandie ont de mauvaises récoltes. La même année, le roi cherche de l'argent pour financer la guerre qu'il mène depuis des années contre l'Espagne. Il décide de supprimer un privilège de la région sur le prix du sel et d'augmenter les taxes royales. Cette situation provoque la colère de nombreux paysans qui décident de se soulever. En juillet, un juge royal est tué à Avranches, une ville de Normandie. Rapidement après, la révolte paysan s'unie et monte une armée. Le roi décide d'envoyer 4000 soldats de l'armée royale pour écraser ces paysans révoltés. Ils sont battus fin novembre 1639.

Document 4 page 205 :



4 La répression militaire

Jacques Callot, *Les grandes misères de la guerre*, pl. 11 « La pendaison », gravure, 7,2 x 18,4 cm, 1633. Paris, BnF.

Jacques Callot illustre une pendaison collective de paysans révoltés par des soldats, pendant la Guerre de Trente Ans. Des scènes similaires se déroulent en décembre 1639 en Normandie.

Comment le roi fait-il pour rétablir son autorité auprès de la région ?

Au XVIII^e siècle, il y a des révoltes aussi mais elles sont moins puissantes et très vite réprimées par l'armée royale. Globalement, il y a une légère amélioration de la vie paysanne avec de nouveaux outils et l'amélioration de techniques agricoles mais c'est très limité et souvent réservé aux paysans riches.